



1

Parfaitement intégré dans la ville, l'Hof ter Musschen apparaît comme un écrin de nature particulièrement reposant. Outre la structure en carré de la ferme au centre, les prairies humides se devinent sur la droite alors que le moulin à vent et les prairies hautes, pâturées par les chevaux, sont visibles à l'arrière plan.



2

Un panneau bilingue résumant les activités et les principaux attraits de l'Hof ter Musschen accueille le visiteur. C'est également le point de départ des visites guidées qui sont organisées dans ce site Natura 2000.



3

*Avec l'abandon de la pratique agricole, la végétation paturée de cette partie de l'Hof ter Musschen a évolué en une zone herbacée typique des milieux humides, abritant orchidées, laiches et roseaux.*



4

*Les travaux de gestion naturelle réalisés par la CEBE se basent sur des méthodes séculaires comme la taille et la fauche. L'homme est toujours présent, seul l'outil et l'objectif différent quelque peu.*



5

*Sentinelle perchée en haut du site, le moulin à vent semble avoir été là de tout temps. Pourtant, il est originaire du Hainaut occidental, a été déplacé par 2 fois et a été reconstruit après un incendie.*



6

*Complexe de bâtiments anciens, la ferme Hof ter Musschen a été en activité jusqu'au décès du dernier exploitant en 1979. Abandonnée alors, puis restaurée, elle est occupée actuellement par un organisateur d'évènements et peut seulement se faire admirer de l'extérieur..*



7

*Les prairies hautes de l'Hof ter Musschen sont toujours occupées par des animaux. Par l'intermédiaire de conventions de pâturage avec la CEBE, des particuliers, mais aussi la police fédérale à cheval, participent à une gestion du site dans le respect de l'environnement.*



8

*Bordant toute la limite ouest de l'Hof ter Musschen, la Woluwe en est un élément essentiel. Barrière naturelle, le ruisseau empêche l'intrusion dans la partie humide et très fragile du site, tout en permettant de l'admirer à son aise depuis le chemin qui le longe.*



9

*Isolé du reste des autres bâtiments de la ferme pour prévenir les incendies, le fournil et son four à pain ont particulièrement subi les outrages du temps. Abandonné par l'exploitant de la ferme, cette petite construction était dans un état pitoyable avant restauration. Grâce à la mobilisation de la CEBE et à l'intervention de la Région de Bruxelles-Capitale, le fournil se dresse à nouveau fièrement aux abords de la ferme.*



10

*Alors que, depuis la Seconde Guerre, plus aucun pain n'était sorti du four, la CEBE, après avoir porté la restauration du fournil, a entamé des animations de cuisson de pain. C'est en 2007 que les premiers pains furent cuits. Depuis, des animations de boulangerie à l'ancienne, ouvertes au public, sont organisées durant la bonne saison.*